

PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN

Leader mondial des gants pour isolateurs dans le nucléaire et la pharmacie, Piercan innove encore

Unique en France, Piercan fabrique des gants de haute technicité destinés à l'industrie pharmaceutique et au nucléaire. Leader mondial dans ce domaine, Piercan a inauguré jeudi 8 septembre une nouvelle unité de production : l'unité D6.



Avec plus de 210 000 gants vendus chaque année, Piercan se positionne comme le leader mondial dans la production de gants pour boîtes à gants. Avec uniquement deux concurrents dans le monde. Frédéric BOURGEOIS

Gants pour isolateur et gants pour boîte à gants sont les deux produits phares qui sont fabriqués à Port-en-Bessin-Huppain par le groupe Piercan.

Des produits qui trouvent des applications dans les domaines de l'industrie pharmaceutique et dans celle du nucléaire. Le savoir-faire de l'entreprise garantit aux techniciens du nucléaire une parfaite isolation face au rayonnement lorsqu'ils « mettent les mains » dans un isolateur - sorte de boîte totalement étanche - où ils manipulent le combustible à retraiter. Et aux laboratoires de réaliser des produits exempts de toute contamination, ou de manipuler des virus, par exemple. On comprend dès lors le degré de technicité nécessaire à la production de ces gants qui doivent passer l'étape de contrôle qualité des doigts dans le nez.

Une nouvelle unité à 7 millions d'euros

Judi 8 septembre 2022, le site Piercan a ouvert les portes de sa nouvelle unité de production de gants, et à la presse, pour inaugurer sa nouvelle unité de production. Cooled D6, pour dissolution. Chez Piercan, pour produire, il faut « dissoudre » l'

« Après bien des péripéties, la nouvelle chaîne de production D6 est inaugurée, plus d'un an après sa mise en service en juillet 2021. Il s'agit de notre investissement le plus important, avec 7 millions d'euros engagés pour augmenter de + 30 % notre capacité de production de gants en dissolution », expliquait Vincent Lucas, président directeur général du groupe Piercan. Une avancée collective, « grâce aux 150 collaborateurs de notre site de Port-en-Bessin ».

« Il fallait investir pour sortir plus forts de la crise »

La construction de cette nouvelle unité est un véritable pied de nez à la pandémie de Covid-19. « La décision de construire D6 a été prise avant la crise. Mais avec la pandémie et ses conséquences économiques, il y avait une incertitude sur le devenir des entreprises. Mais notre situation étant saine et le marché

en pleine expansion, il fallait investir pour sortir plus forts de la crise ». D'ailleurs, Piercan a fourni des gants au laboratoire Pfizer pour la fabrication des vaccins contre la Covid-19. « Nous avons connu une hausse d'activité dans le domaine de la virologie », confirme Grégory Pain, directeur du site de Port-en-Bessin.

Un bourelet roulé à la main

Sur la chaîne de production D6, les premières étapes de fabrications sont automatisées. « Elles sont réalisées par cinq gros robots. Deux qui trempent sept fois les moules dans des cuves de matière première, trois qui acheminent les outillages vers d'énormes fours. C'est l'étape de vulcanisation », précise Antoine Dobrowolski, directeur corporate.

« Elle donne aux gants leurs propriétés physiques. Avant cette étape, c'est du chewing-gum », signale Vincent Lucas. Vent enfin l'étape du démoulage et du roulage de bourelet, « à la main, car nous ne pouvons pas automatiser cette étape ». Un bourelet qui fait



Vincent Lucas, président directeur général de Piercan, présente un gant pour isolateur. Frédéric BOURGEOIS

office de joint entre la boîte à gant et le gant, et qui est donc un élément crucial pour l'utilisateur, et qui illustre le savoir-faire des opérateurs de l'usine Piercan.

Émulsion ou dissolution

Le procédé de fabrication des gants et des pièces techniques réside dans le trempage d'un moule, le plus souvent en porcelaine, dans un élastomère liquide. Selon les matériaux utilisés, le procédé de trempage est réalisé en émulsion ou en dissolution. « Le procédé de trempage en émulsion consiste à tremper un moule en porcelaine dans un coagulant puis dans le matériau souhaité. Ce procédé est utilisé pour le caoutchouc naturel et le polychloroprène (Néoprène). Les gants sont ensuite vulcanisés puis contrôlés. Le procédé de trempage en dissolution consiste à tremper à plusieurs reprises un moule en porcelaine dans le matériau souhaité. On parle de multitrempages. Ce procédé est utilisé pour le CSM (ancien-nement Hypalon), le butyl, le polyuréthane, le polyuréthane chargé, l'EPDM... Les

gants sont ensuite vulcanisés puis contrôlés », détaille le site Piercan.fr.

Des couches culottes aux gants pour isolateurs

Le site de Port-en-Bessin-Huppain a déjà subi plusieurs aménagements depuis sa création en 1979. « L'entreprise, Piercan, contraction des noms de ses fondateurs, Pierson et Canavoso, a été fondée en 1948. Elle fabriquait des couches culottes en latex », indique Vincent Lucas. L'usine était située dans le 13e, à Paris, et comptait 10 salariés. « Le quartier a été détruit dans les années 1960 pour construire un nouveau quartier. Dans les immeubles, Piercan pouvait occuper des bureaux, mais pas de site de production ». C'est à ce moment-là que le marché du nucléaire s'est développé avec la construction des premières centrales et que l'entreprise Piercan a pris la trajectoire qui l'a conduite à devenir le leader mondial des gants pour isolateurs. Piercan ne compte d'ailleurs que deux concurrents dans le monde aujourd'hui.

Des « atomes crochus avec la Normandie » et Port-en-Bessin

« Les fondateurs de Piercan avaient des atomes crochus avec la Normandie. Aussi, ils y ont démenagé l'entreprise. D'abord à Bayeux en 1976. Puis à Port-en-Bessin trois ans plus tard ». Piercan construit son usine qui emploie le principe de production par émulsion. Le processus en dissolution apparaît au début des années 1990. Il s'agit d'une innovation majeure qui ouvre la voie de l'international avec des produits multi-matériaux et une diversification de la clientèle. Vingt ans plus tard, Piercan est leader mondial et possède un site de production à Bondy (Île-de-France), et un autre de 3 400 m² à San Diego, aux USA. Le groupe emploie 250 personnes au total. 10 emplois ont été créés avec D6. « C'est une pépite pour le territoire », comme le soulignent les élus locaux. Piercan n'a pas fini d'innover. Le groupe pense déjà à un procédé de fabrication par pulvérisation. Et indique avoir « acheté des terrains à l'entrée de la commune ». Pour la D7 ?

● Frédéric BOURGEOIS



En service depuis mai 2021, la nouvelle unité de production a été inaugurée jeudi 8 septembre 2022. Frédéric BOURGEOIS



Les moules, trempés dans le latex, permettent de réaliser des gants de haute technicité. Frédéric BOURGEOIS



Grégory Pain, directeur de l'usine Piercan de Port-en-Bessin-Huppain. Frédéric BOURGEOIS